

Rocca di Papa, 20 octobre 1977

Le Pape vu par le Pape

Personne mieux que le Pape ne peut dire qui est le Pape.

Paul VI, au cours d'une audience générale en 1964, s'est demandé : « Qui est le Pape ?... (Le Seigneur) a voulu, Lui-même, définir la personne de celui qu'Il choisissait comme le premier de ses disciples... il ne s'appellerait plus Simon... son prénom de naissance, mais Pierre, son prénom de fonction. Là, il est évident que Jésus donnait à son élu une qualité particulière et une fonction particulière, représentées l'une et l'autre par l'image de la pierre, du caillou, de la roche. C'est l'aptitude à la fermeté, à la stabilité, à la solidité, à l'immobilité, à l'indéfectibilité, aussi bien dans le temps, que dans les vicissitudes de la vie. C'est également la fonction de servir de fondation, de pierre angulaire, de soutien, comme Jésus a dit, à la dernière Cène, au même Pierre : "Confirme tes frères" ¹... La pensée du Seigneur est très claire, et c'est cela qui constitue la singularité et la merveille de la papauté... Un miracle d'équilibre, de résistance, de vitalité qui trouve son explication dans la présence du Christ en la personne de Pierre ! » ²

Parlant du Pape à 20 000 fidèles à Bombay, toujours en 1964, Paul VI a expliqué : "Si vous vous demandez : qui est ce pèlerin?... Nous vous répondons : nous sommes le serviteur et le messager de Jésus-Christ, mis par la divine Providence à la tête de son Église comme successeur de St Pierre, Prince des Apôtres. Être messager de Jésus et Chef de l'Église, c'est en réalité une seule fonction, étant donné que la raison d'être de l'Église est de proclamer et de diffuser l'enseignement de Jésus et de continuer son ministère sur la terre. Telle est Notre identité et Notre mission". ³

Le "m'aimes-tu plus que ceux-là?"⁴, demandé par Jésus à Pierre, constitue le tourment, la réflexion continuelle de Paul VI. Il le dira souvent au cours d'audiences publiques et en d'autres occasions.

Lors d'une audience générale, en 1965 : « Le secret, qui constitue Notre réconfort personnel et Notre tourment personnel, est contenu et exprimé en une simple mais formidable syllabe qui résonne "più, plus, pléon"⁵. Et Jésus l'a unie d'une manière tellement inattendue, mais si lumineuse, au verbe "aimer"... Au primat d'autorité... Jésus veut que corresponde un primat de charité : puissance totalement gratuite que celle-là, vertu, dans laquelle un grand don, une grande grâce, une grande capacité d'aimer doit se confondre avec le plus grand effort, le plus grand élan du cœur humain appelé à un tel sommet d'amour »⁶.

Et encore : « Il faut être à la place d'un Pape pour comprendre combien cette phrase très brève : "M'aimes-tu plus ?" est un couteau qui pénètre jusqu'à la jointure des os, des nerfs jusqu'à la moelle ; comment faire pour savoir si on aime plus ?... Ce qui réconforte dans cette angoisse, c'est qu'il est possible d'aimer universellement... (c'est) répéter que personne ne m'est étranger, personne n'est exclu,

1 Lc 22,32

2 cf. Enseignements de Paul VI. Poliglotta Vaticana, 1964, II, p. 809

3 cf. ibid., p. 703

4 cf. Jn 21,15

5 cf. Jn 21,15

6 cf. ID. cit 1965, III, p. 1110-1111

personne, même si elle est séparée, si elle est loin. Tout être aimé est présent ».

Maintenant on ne peut plus en douter : le cœur le plus grand du monde, le plus ouvert, le plus large, le plus semblable au cœur du Christ, c'est le cœur du Pape. Ce miracle a été accompli et s'accomplira par les paroles de Jésus : "M'aimes-tu plus que ceux-ci ?" (Jn 21,15). Ce cœur est digne de paître l'Église, parce que comme une mère contient son enfant en son sein, le Pape contient dans son cœur, toute l'humanité.

Alors, pour nous fidèles, quelle meilleure place y a-t-il que celle d'être dans un tel cœur ?

Chiara Lubich

D'après Uomini al servizio di tutti (1978)